

La France meurt parce que ses élites ont oublié ce que signifie « être français »



<https://www.youtube.com/embed/PTqcf80iJ34>

<https://www.youtube.com/embed/PTqcf80iJ34>

Cette superbe vidéo de Polémia et le très beau texte qui l'accompagne ne sont pas nouveaux, mais à l'heure où notre pays se disloque sous les assauts incessants de la mondialisation et les coups portés par un islam conquérant qui entend régner sans partage, il me paraît utile de rappeler ce que signifie « Être français ».

Car si la majorité des immigrants devenus français ne partagent aucune de nos valeurs et refusent de s'intégrer, il y a aussi malheureusement chez les natifs, dirigeants en tête, bon nombre d'entre eux qui ont oublié d'où ils viennent et qui dilapident l'incalculable héritage culturel légué par nos ancêtres.

La France ne se disloque pas seulement à cause du tsunami migratoire qui déferle toujours plus fort, mais surtout à cause de ses élites qui la trahissent, bradent sans aucun scrupule son histoire, sa culture, son identité et ses siècles de grandeur, pour assouvir de minables petites ambitions personnelles.

Sans aucune fierté ni honneur, oubliant ce que veulent dire les mots patrie ou nation, ces fossoyeurs de la France ont détruit 2 000 ans d'Histoire en deux générations.

Ruinée, disloquée et menacée de guerre civile à cause d'une immigration démentielle, notre pays n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut par le passé.

Ces dangereux nuisibles ont oublié qu'être français, c'est non seulement tout ce qu'évoque le texte magnifique ci-dessous, mais c'est encore bien plus que cela.

Être français, c'est une chance incalculable, c'est un honneur sans pareil et c'est une fierté inégalable.

Mais comment des dirigeants qui n'aiment pas la France pourraient-ils la faire aimer de nos immigrants ? Depuis 40 ans, ils ne savent que la trahir, la salir, l'humilier et l'insulter, y compris à l'étranger et à la tribune de l'Onu.

Comparés aux grandes figures de notre Histoire, ils ne sont que de pitoyables destructeurs d'une grande nation qui fut longtemps le phare du monde.

Polémia.

Non, amis martiens, tout le monde n'est pas français !

Être français suppose une alchimie merveilleuse.

Être français, c'est être de langue française ; « la langue française notre mère » est le merveilleux outil d'exercice de notre intelligence et de découverte des « humanités ». Un Français, c'est un Européen d'expression française.

Être français, c'est appartenir à une lignée qui vient du fond des âges. Le peuple français demeure l'héritier des Gallo-Romains. Selon le grand démographe Jacques Dupâquier, la composition ethnique du territoire national est restée quasiment inchangée jusqu'au début des années 1970.

Être français, c'est appartenir à une civilisation : la civilisation européenne et chrétienne.

Être français, c'est partager la mémoire des poèmes homériques, des légendes celtes, de l'héritage romain, de l'imaginaire médiéval, de l'amour courtois. Que l'on soit chrétien ou non, les valeurs chrétiennes du monde sont un élément de l'identité française.

Être français, c'est partager une histoire, une mémoire ; être français, c'est partager la fierté de la grande épopée nationale de la Monarchie, de l'Empire et de la République. « La patrie, c'est la terre et les morts ».

Être français, c'est partager l'amour d'un territoire : de ses terroirs différents, de ses paysages variés, de ses hauts lieux merveilleux.

Être français, c'est partager des musiques et des sons, de la lyre à la cornemuse, du piano à la guitare, de l'accordéon à l'orchestre symphonique.

Être français, c'est partager des goûts et des odeurs. Être

français, c'est partager à table des moments de bonheur.

Être français, c'est partager « Le désir de vivre ensemble ». « Avoir des gloires communes dans le passé, une volonté commune dans le présent ; avoir fait de grandes choses ensemble, vouloir en faire encore, voilà les conditions essentielles pour être un peuple. » (Renan)

Être français, c'était hier allier la puissance et les arts ; c'est aujourd'hui réussir la synthèse entre la performance technique et un certain art de vivre, qui laisse une place au beau, au léger et au sensible. C'est cette voie que suivent aujourd'hui les cadres et ingénieurs français partout dans le monde.

Être français, c'est une identité singulière qui donne du sens dans le grand fracas du monde.

Bien sûr, les hommes et les femmes qui viennent d'autres mondes peuvent devenir français culturellement s'ils veulent et parviennent à s'assimiler. Mais ce n'est évidemment pas à eux de changer l'identité nationale !

« C'est très bien qu'il y ait des Français jaunes, des Français noirs, des Français bruns. Ils montrent que la France est ouverte à toutes les races et qu'elle a une vocation universelle. Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon, la France ne serait plus la France. Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne. » (Charles de Gaulle)

Écoutons aussi Renan :

« Le chant spartiate : "Nous sommes ce que vous fûtes ; nous serons ce que vous êtes" est dans sa simplicité l'hymne abrégé de toute patrie. »

Hélas, en 2020 il est permis de s'interroger quant à l'avenir de ce patrimoine inestimable.

Avec 500 000 arrivées par an, alors que le solde naturel des naissances s'est effondré à 140 000 en 2019, nul besoin d'être devin pour prédire un désastre identitaire et culturel imminent.

La France aux mains des mondialistes ne peut que disparaître.

À moins d'un réveil salutaire du peuple gaulois, avant le grand basculement démographique. Les peuples sont toujours responsables de leur destin et ont les dirigeants qu'ils méritent, en démocratie plus qu'ailleurs...

Jacques Guillemain